

# Actualité

## Lutte contre la corruption à l'ère du Changement

### Boni Yayi s'est mis entre le marteau et l'enclume

(Après avoir prôné l'obligation de résultats et de compte-rendu, le président est désormais obligé de prêcher par l'exemple)

Au commencement, tout le monde lui reconnaissait le mérite d'avoir une certaine vision voire une vision certaine pour le pays. Mais, trop bien inspiré, trop mal entouré et lui-même obnubilé par l'idée d'être un messie, le Chef de l'état s'est engouffré dans une série d'initiatives qui aujourd'hui semble lui revenir à la figure dans une sorte d'effet boomerang.

Dah Merau

**A** l'épreuve du pouvoir, le président de la république est aujourd'hui dans l'obligation de reconnaître qu'il doit cesser de se limiter à demander des comptes aux autres pour commencer lui-même à rendre compte, à assumer en toute responsabilité. La vérité est que ces premières heures de son pouvoir, animé comme il l'était par une volonté sincère de lutter contre la corruption en court-circuitant tous ses réseaux connus, le président de la république a eu le malheur de se faire entourer d'individus qui en réalité ne partageaient sa vision que du bout des lèvres. Pire, emporté par la vague des 75% de béninois qui l'ont porté à la magistrature suprême à l'issue du second

tour des présidentielles de 2006, il a dans son souci de plaire à tout le peuple donné le sentiment qu'il était le messie venu avec une baguette magique pour apporter réponse à toutes leurs questions. On se rappelle à ce sujet comment le slogan " Boni Yayi au secours !" était scandé au moindre prétexte de revendication aux premières heures du Changement. On se rappelle aussi de la boutade de cet homme se voyant aux yeux de ses concitoyens comme " le représentant de Dieux... " Si on ne peut pas reprocher objectivement à un homme de manifester avec zèle une foi certaine, il nous semble que le président d'une république à qui la Loi fondamentale confère



Boni Yayi, pdt de la République

le caractère de "laïque" devrait observer une certaine retenue. Bref, il nous semble que Boni Yayi a donné le sentiment d'être 'Superman' et les béninois se sont mis à lui demander l'impossible. Malheureusement pour lui, le Bénin ne dispose pas encore de la manne pétrolière. Malheureusement pour lui, la

crise financière est passée par là. Malheureusement pour lui, un certain nombre d'arrivistes et d'opportunistes se sont agglutinés autour de lui à force de chanter ses louanges. Il s'est prêté au jeu et aujourd'hui, le moins que l'on puisse dire est que le réveil est douloureux. Le président de la république ne peut pas

indéfiniment se cacher derrière l'ignorance supposée des actes qu'auraient posé ces proches collaborateurs pour se dédouaner de la gestion à l'emporte pièce qui commence à étaler ses limites aujourd'hui.

En déclenchant la lutte contre la corruption tout en étant entouré comme il l'était de corrupteurs endurcis, Boni Yayi ne savait peut-être pas qu'il s'offrait lui-même sa propre boîte de Pandore. Maintenant que la situation financière préoccupante l'y oblige, il doit présenter les résultats de ses multiples audits, une manière d'ouvrir sa propre boîte de Pandore. Et si d'aventure son équipe perdait la face comme il faut le craindre, alors, l'entraîneur qu'il est pourra difficilement continuer de pointer indéfiniment le doigt sur les joueurs de sa propre équipe. C'est lui l'entraîneur qui rendra compte le moment venu. Il faudrait mieux pour lui qu'il le sache dès à présent.

## Réaction à l'augmentation des tarifs d'eau et d'électricité au Bénin

### Romain Houéhou et la LDCB exigent des compensations

La ligue pour la Défense des Consommateurs au Bénin (LDCB) condamne fermement la méthode cavalière et solitaire qui a conduit à la décision de l'augmentation des tarifs d'eau et d'électricité, décision selon le président Romain Abilé Houéhou de la LDCB, est "intervenue sans aucune concertation avec les acteurs sociaux, ce qui est en porte-à-faux avec la gouvernance concertée prônée par l'actuel gouvernement". En substance, c'est pour marquer son indignation devant cet état de chose et réclamer des mesures d'accompagnement au nom des consommateurs que Romain Houéhou et les siens ont donné un point de presse hier à la maison de la société civile sis à la Haie-vive

Colince YAN

**II** La LDCB s'indigne qu'on veuille pratiquer une vérité des prix à un moment où les citoyens consommateurs vivent depuis des mois dans l'inondation, le délestage et que la cherté de la vie a atteint des sommets. Malgré la virulence apparente de cette tirade extraite du dossier de presse servi par la LDCB à l'occasion de sa rencontre d'hier, Romain Houéhou et Etienne D. Badou de la Ligue ont choisi la voie de l'objectivité pour apprécier la situa-

tion actuelle ( laquelle situation a conduit à l'augmentation des tarifs d'eau et d'électricité au Bénin) sans faux-fuyants. Pour la LDCB en effet, cette situation aujourd'hui décrite est la résultante de l'incurie des dirigeants de la Sbee et de la Soneb, une mauvaise gestion qui a eu comme conséquence : " l'érosion de la trésorerie des deux sociétés, l'accumulation des dettes énormes non apurées vis-à-vis des partenaires, le non-renouvellement des équipements et

matériels des sociétés d'où la mauvaise qualité des produits et services, l'incapacité à satisfaire les milliers de demandes de branchements électriques et d'adduction d'eau et les innombrables dommages causés aux consommateurs et à l'économie nationale. " Toute chose qui obligerait d'apprécier avec circonspection la volonté légitime des dirigeants actuels à assurer, par le biais de cette hausse des tarifs, la survie de leurs structures et de fournir un service de qualités aux consommateurs." Toutefois, pour la LDCB, "il est clair aujourd'hui que les consommateurs ne veulent pas payer cher un service dont la qualité ne va pas s'améliorer et dont la continuité sera encore sujette à caution." Raison pour laquelle, à la faveur du point de

presse d'hier, la LDCB a posé un certain nombre d'exigences qui, remplies, seraient des mesures d'accompagnements pour aider les populations à digérer la pilule amère déjà avalée que constitue cette double hausse de prix. Dans cette optique, Romain Houéhou, Etienne Badou et tous les autres membres de la LDCB, attendent de la Sbee qu'elle donne désormais aux consommateurs de l'électricité en permanence avec des compteurs branchés au voltage réglementaire de 220Volts au lieu des 190 volts environs qui seraient actuellement pratiqués avec pour conséquence une fâcheuse incidence sur la consommation. La LDCB estime que dans le nouveau contexte actuel, le moins que l'on puisse attendre de ces deux sociétés c'est que les factures reflètent désormais la

consommation réelle. Dans la même lancée, la Ligue exhorte la Sbee à faire le nécessaire pour en finir avec ce désolant spectacle des consommateurs qui s'agglutinent à longueur de journée devant les guichets pour... payer leur facture ! Mieux, Romain Houéhou invite le gouvernement à une table ronde avec tous les acteurs concernés, y compris la LDCB bien évidemment, afin de rechercher les solutions idoines aux problèmes d'approvisionnement en eau et en Electricité. Au vu de tout ceci, il est évident que le LDCB et les siens ne comprendraient pas qu'à l'avenir, de décisions aussi importantes soient prises sans que les associations de sa nature (défense des consommateurs) soient associées au processus.